

## « Vulnérabilité de l'homme »

Dans le cadre des Fêtes Jeanne d'Arc, la *Disputatio* portera cette année sur le thème « Savons-nous qui est l'Homme ? Entre transhumanisme et éthique scientifique : comment concilier avancée scientifique et respect de l'être humain ? ». La question sera débattue par Marie-Jo Thiel, médecin et professeure d'éthique à l'université de Strasbourg et Jean-Michel Besnier, philosophe, docteur en sciences politiques à la Sorbonne. Comme un avant-goût à son propos, Marie-Jo Thiel nous livre ici quelques-unes de ses convictions.

**Mme Marie-Jo Thiel, pouvez-vous brièvement vous présenter à nos lecteurs ?**

Je suis médecin et théologienne, professeure à la faculté de théologie catholique et directrice du Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Ethique (CEERE) de l'université de Strasbourg. Cela veut dire enseignement, recherche, suivi de thèse, conférences, organisation de colloques...

**A quel moment de votre parcours universitaire avez-vous engagé des études de théologie ? Diriez-vous que vous cherchiez des réponses, un sens à ce que vous viviez en tant que médecin ?**

Dès ma 5<sup>e</sup> année de médecine, j'ai commencé en parallèle de la médecine, des études de théologie : je voulais ainsi mieux appréhender les questions du mal et de souffrance et mettre un peu de sens dans la rencontre avec l'humain !

**Vous avez créé en 2005 le Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Ethique. Vous y donnez un enseignement sur l'éthique et la gérontologie. Manque-t-elle cruellement dans cette prise en charge de la fin de vie ?**

Beaucoup de personnes pensent aujourd'hui que l'éthique « va de soi » comme la prose pour M. Jourdain. C'est sans doute vrai pour les questions du quotidien, mais il faut une formation solide dès lors que l'argumentation concerne la complexité de l'être humain !

**A quel moment se pose la question éthique dans la prise en charge d'un patient ?**

Si l'éthique est bien la visée d'humanisation avec et en lien avec autrui dans un contexte donné, son questionnement est inhérent à toute la prise en charge : dès la rencontre du patient, dans la proposition diagnostique, thérapeutique, préventive...

**Quelle place a l'éthique aujourd'hui dans le cursus d'un étudiant en médecine ? Et au-delà dans les plans de formation ?**

La formation obligatoire en éthique pour un étudiant en médecine est très limitée mais des propositions complémentaires, voire le master en éthique que nous proposons (et même un doctorat) lui sont ouverts. Plus tard des parcours de formation continue sont proposés.

**Le transhumanisme vise à occulter la vulnérabilité naturelle de l'homme » dites-vous. Est-ce selon vous, une manière de définir précisément ce qu'est l'homme, cette capacité qu'il a à ressentir des émotions ?**

L'être humain est indissociablement cœur et raison ! Et si la raison discourt, argumente, elle s'appuie aussi sur ces affects qui lui procurent agilité et force, la tire de son inertie. La porosité que la vulnérabilité confère au corps ouvre donc aussi l'interrelation entre sujets. Une vraie grâce !

Propos recueillis par Catherine Manné

**La santé augmentée : réaliste ou totalitaire ?**

La médecine, bouleversée par l'évolution des sciences, ne propose plus seulement de diagnostiquer et de soulager l'être humain, mais aussi de le réparer ou de le transformer. La protection humaine ne semble plus être la priorité. L'essai interroge sur la dimension totalitaire que revêt désormais la santé, découlant de la volonté d'hyper maîtrise du corps, de l'angoisse à la vulnérabilité, etc.

© <http://www.electre.com> (2016)

*Au nom de la dignité de l'être humain* (Marie-Jo Thiel – Bayard 2014)